

extrait deux tombes, l'une vide, l'autre renfermant un squelette qui portait au cou une chaîne en cuivre, et au doigt une bague de même métal.

M. le président expose ensuite un fragment vitrifié qui atteste la violence de l'incendie qui dévora la cité de Lugdunum, sous le règne de Néron, et, à cette occasion, M. de Caumont engage les membres qui voudraient soumettre à l'analyse quelques fragments antiques, surtout ceux colorés, à les envoyer à M. Girardin, à Rouen ; c'est avec le plus grand désintéressement et la politesse la plus gracieuse, que ce chimiste distingué se prête aux demandes qui lui sont faites.

M. de Boissieux lit une dissertation sur la série des autels tauroboliques dont notre Musée s'est enrichi. C'est un fleuron détaché du magnifique ouvrage que nous prépare M. de Boissieux, et qui, sans nul doute, honorera le plus la presse lyonnaise. M. de Boissieux a eu l'heureuse idée de réunir dans un volume toutes les inscriptions antiques connues, qui se rattachent à l'histoire lyonnaise, dût-il les prendre à Rome et à Cologne. Une dissertation accompagne chacune de ces inscriptions, et cette inscription passe sous les yeux du lecteur avec ses barbarismes, ses solécismes, ses éraillures, car M. de Boissieux fait graver non seulement l'inscription, mais le monument qui la porte, dans son état actuel. Les gravures qui ont été présentées aux membres de la Société, ont excité au plus haut point leur admiration. Du reste, nommer M. Louis Perrin, c'est nommer un artiste consciencieux.

M. de Boissieux a reçu les remerciements de la Société, car depuis longtemps la Société française désirait voir entreprendre de pareils travaux.

M. Chippier est appelé à lire un mémoire sur le lieu où fut livrée la bataille qui décida du sort de l'empire entre Septime Sévère et Albin.

Après avoir discuté l'opinion de M. Ozanam, qui fait livrer cette bataille sur le plateau de Royes, entre les villages de Caluire, Fontaines, Sathonay, etc. celle de M. Désiré Monnier, qui en place le théâtre à Tournus ; celle du P. Méncstrier qui indique Trévoux ; celle de M. Jolibois, curé de Trévoux, qui incline pour Ecully,